



Le bijou devient un acteur de mode à part entière

Il fait désormais intégralement partie de la silhouette et lui insuffle son esprit.

DANS la famille des accessoires, le bijou est actuellement plutôt une bonne pioche. D'après Muriel Piaser, directrice des Salons Prêt à porter Paris, il représente 70% de l'offre de The Box et est devenu un acteur de la mode à part entière. «On construit une silhouette autour de lui. On porte un collier, un bracelet et, tout de suite, cela attire le regard. C'est comme une parure.» Richard Martin, directeur artistique du Salon Eclat de mode, en est lui aussi persuadé : «La collection de bijoux d'Alber Elbaz pour H&M montre combien un bijou fantaisie a sa place à côté du vêtement.»

Il est vrai que sur un pull camel – une pièce chic et simple comme les femmes les aiment actuellement –, en accompagnement des silhouettes néo-bourgeoises à la Louis Vuitton ou parisiennes élégantes façon Lanvin, le bijou permet de se singulariser. Claire Pain, responsable du concept store Ostentatoire (et créatrice de bijoux), voit dans cette montée en puissance une raison plus économique : «Le bijou prend de plus en plus de place... car il reste moins cher qu'un vêtement.» Prendre de plus en plus de place ne signifie pas pour autant gagner en volume. Après plusieurs saisons de cohabitation entre minimalisme et maximalisme, c'est finalement entre les deux qu'a stoppé le curseur de la mode. Ne pas en faire trop, n'être ni trop

discret ni trop volumineux, c'est la formule qui fait recette.

«Ce sont les pièces les plus fortes qui représentent mes plus grosses ventes, mais ce ne sont pas pour autant des bijoux XXL. Même s'ils se voient, ils restent dans des proportions moyennes. C'est, par exemple, un jonc épais, une lourde chaîne», décrit ainsi Marie Montaud, la créatrice de Médecine douce. «On doit voir le bijou, mais ce n'est pas forcément une question de volume, c'est d'abord un effet visuel», complète Jenny Chan, la créatrice de Wing Paris.

Le bijou revient ainsi à sa fonction première, celle d'ornement, de décoration. Pour cela, il puise sa créativité dans différentes histoires. Les Arts déco, entre autres, en travaillant des motifs graphiques, des effets de carrelage optique. «Les formes géométriques et graphiques de cette période collent bien avec le retour des années 80 dans la mode», juge la créatrice brésilienne Regina Dabdab, qui travaille des bijoux en bois selon les codes de la marqueterie, mais avec des supports de cuir qui permettent de rendre plus souples ses créations et plus confortables au porter. Autre interprétation de ce registre années 20 et 30 : les bracelets argentés ou dorés de la ligne Pavé de la





Un esprit Art Déco souffle sur le bijou.

Les formes graphiques et géométriques des années 30, les références à Brancusi, voire au Bauhaus abondent dans les nouvelles collections de bijoux fantaisie. (Regina Dabdab ; Delphine Pariente ; Wing ; Saskia Diez).





créatrice Saskia Diez, qui ressemblent à des bracelets de montre, mais sont beaucoup plus féminins, ou encore les propositions de bijoux en strass, un peu vintage, surannés, telles les broches que les femmes accrochaient autrefois à leur corsage (*Médecine douce*).

Plus épurées, les chaînes font également partie des envies du moment. Elles s'affichaient en nombre et plutôt fines ces dernières saisons. Pour l'automne-hiver 2011-12, elles semblent vouloir s'imposer davantage, «portées seules cette fois et avec des maillons plus épais».

Ces chaînes prennent

aussi des formes inattendues, comme chez la Canadienne Arielle de Pinto, qui «tricote» les siennes à la façon d'une cote-de-mailles très fluide pour en faire des colliers. Exposant à *Eclat de mode*, c'est aussi *Moonstruck*, la marque de la styliste Kim Sang Hee, qui habille ses chaînes en argent de sequins, brode des rangs de mailles sur des manchettes de cuir, tresse entre elles des chaînes patinées. «Les tresses, c'est la suite des franges», pense d'ailleurs Muriel Piaser, citant les crochetés de chaînes argent et vermeil de Sumi Kaneko, les bagues en cuir tressé de *By Boe* ou en-



LES CHÂÎNES FONT PARTIE DES ENVIES DU MOMENT. C'est là un autre signe de la forte influence de l'Art Déco et des années 30 : les chaînes et les sautoirs foisonnent dans la nouvelle cuvée des bijoux fantaisie. (Chanel).



core les bracelets faits de soie et de chaînes plaquées or, torsadés en double rang, signés *Sogoli*. Ces trois derniers créateurs sont exposants à *The Box*. La créatrice Sabina Kasper propose, elle, des gourmettes en velours, qui créent comme un effet de flochage sur l'argent. Ailleurs, ce sont également des torsades de mailles en laiton or et métal argenté qui renouvellent les genres (*House of Done*, *Daydream of Nation*).

Mariages

Autre tendance en vue : celle des mélanges textile et métal. *House of Done* utilise des cuirs, de la laine, de la fourrure. *Wing Paris* est aussi une marque adepte du genre. «*A la base, je suis styliste femme, j'aime travailler les tissus. Pour la prochaine saison, après avoir tressé du textile, j'avais envie de miser sur la transparence d'une matière comme l'organza, appliquée sur du métal sombre*», indique Jenny Chan, la créatrice de *Wing Paris*, qui va aussi continuer de travailler les associations cuir et métal pour l'hiver prochain. Dans un registre féérique, c'est encore *Du poil de la bête* (Créateur de l'année de *The Box* dans le cadre de *Paris Capitale de la création*), qui propose des bijoux narratifs, associant dentelle, cuir, soie et laiton, pour des bracelets manchette ou des colliers foulard.

De son côté, la jeune marque *Una Nox* marie laine, cuir, fourrure, perles ou strass. Les colliers sont comme des foulards, des chèches ou s'apparentent à des cols en crêpe de laine, avec insignes et strass Swarovski. «*C'est un peu comme si le bijou devenait un vêtement, voulait le remplacer*», interprète Marie Montaud (*Médecine douce*), qui, elle aussi, a prévu d'introduire des tresses de coton et de cuir dans sa prochaine collection.

BÉNÉDICTE JOURGEAUD ●



TEXTILE ET MÉTAL FONT BON MÉNAGE.
Les nouveaux bijoux associent les matières et mélangent les genres. (Gucci).